

# *Mouvement Sacerdotal Marial*



***AVE MARIA - 2015***

FRANCE, SUISSE et BELGIQUE  
N°1 - Avril 2015

## **ADRESSES UTILES**

### **RESPONSABLE POUR LA FRANCE**

**Abbé Olivier ROLLAND**

Presbytère N.D. d'Auteuil

4, rue Corot

75016 PARIS

**Tél.: 06 18 49 41 80**

**Email : pere.rolland@gmail.com**

## **POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :**

*Demande de messes, dons, livres, bulletins, adhésions, changements d'adresse, dates et lieux des Cénacles, etc...*

**M.S.M.** Secrétariat

13, Les Vieux Prés

54120 BERTRICHAMPS

Tél./fax 03 83 71 43 22 - Email : mousacerdotm@wanadoo.fr

Coordonnées Bancaires :

RIB : 10278 06730 00024457445 12

IBAN : FR76 1027 8067 3000 0244 5744 512

### **RESPONSABLE GENERAL : DON LAURENT LARROQUE**

#### **Adresse officielle du Siège du Mouvement**

Via don G. Bosco, 3

22100 COMO - LORA

ITALIE

### **ADRESSES**

Si vous déménagez, si votre adresse est modifiée,  
si vous recevez en double,  
si dans votre cénacle quelqu'un est décédé,  
prévenez-nous !

Lettre de Don Laurent Larroque.....	3
Editorial du Père Olivier Rolland.....	10
Méditation du Père Francis Gérémia «La Mère des prêtres» .....	12
Méditation du Père Francis Gérémia «Marie et les prêtres» .....	22
Nouvelles de Belgique.....	33
Cénacles du Père Olivier Rolland .....	34
Cénacles du Frère François .....	35



Ave Maria

Gênes, 1<sup>er</sup> janvier 2015  
 Maria SS. Madre di Dio

## Aux Responsables Nationaux et Régionaux du M.S.M.

Très chers,

Au commencement de cette nouvelle année, restons spirituellement unis dans la prière, spécialement celle des Cénacles, qui nous aident aussi à rester fidèles au Livre Bleu. Il n’a jamais été aussi prodigieusement actuel que maintenant (cf Lc 18,31) : « *Pour qui veut écouter et comprendre, tout a déjà été révélé.* » (24 déc. 1984, 300,h) « *Les souffrances doivent augmenter pour tous... Accueillez-les comme l’a fait votre Maman du Ciel : (...) je comprenais que cette souffrance m’était demandée par le Père (...). Maintenant, je vous demande, à vous aussi, mes fils de prédilection, prière et souffrance, comme votre personnelle collaboration à la préparation d’une digne demeure pour Jésus, qui est sur le point de revenir dans la gloire. (...) Souffrez avec patience et confiance. Pour vous comme pour Moi, les souffrances que le Seigneur vous demande font partie de son dessein d’amour.* » (Ibid., d-i)

En cette année de la vie consacrée, demandons à la Vierge Marie la grâce de bien vivre, “avec Elle et grâce à Elle, tous les engagements que nous avons assumés par notre consécration baptismale et sacerdotale”.

## Nouvelles

En 2014, j’ai fait des cénacles dans tout le Brésil, en France, 3 cénacles régionaux en Italie, les cénacles nationaux d’Irlande et d’Espagne, dans toutes les Philippines, Hong-Kong, Taïwan, un peu aussi dans le grand pays voisin et en un endroit en Corée. **J’ai visité 45 villes, avec 34 vols aériens, j’ai présidé 84 Cénacles, auxquels ont participé 2 cardinaux, 13 évêques, 270 prêtres, et 80.000 fidèles.**

Beaucoup de prêtres et de fidèles laïcs font aussi des cénacles dans leurs régions. Ainsi, « *Vous donnez une grande puissance d'intercession et de réparation à votre Maman du Ciel...* » (22 mars 1995, 540,b).

Ont pris part aux Exercices spirituels qui se sont tenus à Collevaenza, sous la forme d'un Cénacle continu, 10 archevêques et évêques, et environ 200 prêtres et 30 apôtres laïcs du Mouvement.

Je rappelle l'adresse du **Siège officiel du Mouvement : Via don G. Bosco, 3** [non 1], **22100 Como-Lora (Italia)** +39 03 16 87 20 26.

Le P. Francis Geremia, notre Vice-Responsable, a pu se rendre totalement disponible pour le Mouvement : c'est une belle grâce de la Sainte Vierge. Il résidera habituellement au Siège du Mouvement dès le début de l'année. Il assurera la succession du P. Gabrielli pour la Lombardie, présidera quelques cénacles régionaux italiens au printemps, et ensuite **il pourra aller partout dans le monde anglophone** : à vous de l'inviter à venir chez vous.

La première **biographie** de don Stefano, bien faite et bien supervisée par le P. Quartilio et moi-même, doit sortir aux éditions Paoline vers mars-avril. Nous avons réservé 5000 copies italiennes. Pour les traductions, trouvez quelqu'un dans votre langue et mettez vous en contact avec les Paoline dans votre pays, et avec le Siège du Mouvement.

## Exercices spirituels

Ils se tiendront comme d'habitude, pour évêques et prêtres du MSM, à **Collevaenza, du dimanche soir 21 juin au samedi matin 27 juin**, au Sanctuaire de l'Amour Miséricordieux.

Pour toutes informations et inscriptions, s'adresser, comme d'habitude, au **P. Florio Quercia, SJ**, Via Carlo Marx, 1, Centro San Francesco de Geronimo, 74023 **Grottaglie (TA)**, Italie. Fax: (0039) 09 95 63 57 10. Portable: (0039) 33 36 32 22 48. Email: [querciaflorio@tiscali.it](mailto:querciaflorio@tiscali.it)

Pour la France, adressez-vous au Secrétariat à Bertrichamps.

## Projets de Cénacles

J'espère pouvoir assurer,  
**du 5 janvier au 6 mars :**

Equateur, Vénézuéla, Colombie, Brésil, Bolivie, Pérou ;

**du 29 avril au 29 mai :**

Saint-Domingue, Haïti, Mexique, Guatemala, Salvador, Costa Rica ;

**après le 15 août :**

Îles Fidji, Australie, Philippines, Corée.

**Cénacles régionaux en Italie :**

14 avril : Bologne, Emilie Romagne

16 avril : Collevaenza, Ombrie

25 avril : Padoue, Vénétie

13 mai : Dongo, Lombardie

11 juin : Lorette, Marches

Le P. Geremia est disponible pour répondre à vos invitations.

## Méditation

Reprenons l'homélie de saint Jean-Paul II du 13 mai 2000 à Fatima, pour la béatification de Jacinthe et François : « **Combien de victimes au cours du dernier siècle du second millénaire!** (...) **Le Message de Fatima est un appel à la conversion, afin que l'humanité ne reste pas le jouet du "dragon"** » (cf Ap 12,3), comme elle l'a été durant tout le XX<sup>e</sup> siècle. Mais à Fatima, dit le Saint-Père, il y a un autre « Grand Signe » apocalyptique : « **Selon le dessein divin, "une femme vêtue de soleil" (Ap 12,1) est venue du Ciel sur cette terre, à la recherche des tout-petits préférés du Père. Elle leur parle avec une voix et un coeur de maman.** » (Ainsi, aussi « *mon Livre a été l'instrument qui a apporté à l'âme et au coeur de beaucoup de mes fils de prédilection la voix de leur Maman du Ciel.* » 21 janv. 1984, 282,b)

De cette homélie, on peut déduire que la **lecture de nos temps en clé apocalyptique (Ap 12) n'est pas la fantaisie d'un illuminé, mais possède l'autorité du Pape Jean-Paul II.**

Or, le MSM se présente comme une continuité du message de Fatima, y compris comme message apocalyptique : « *Le miracle du soleil, qui a eu lieu pendant ma dernière apparition, a été seulement un signe prophétique, pour vous inviter à regarder tous le Livre encore scellé* [le Livre de l'Apocalypse]. » (13 oct. 1987, 366,g)

Avec cette clé, nous sommes invités à voir, en face de "la Femme revêtue du Soleil", la première "bête apocalyptique", le dragon rouge : en notre temps, c'est l'athéisme marxiste (14 Mai 1989, 404), que le Catéchisme de l'Église Catholique (CEC) appelle un "faux messianisme" (CEC 676), c'est-à-dire un "faux Christ" (cf Mt 24,4). Rappelons qu'il a pris une forme agressive et conquérante exactement quatre jours après le miracle du soleil : en Russie, le 17 oct. 1917, commençait la révolution bolchevique. « **Il y a soixante-dix ans que mon Adversaire Satan est monté de l'abîme au milieu de vous pour se manifester comme le Dragon rouge dans toute sa terrible puissance.** » (13 oct. 1987, 366,b)

Poursuivant la lecture actualisante de l'Apocalypse, on peut identifier la bête suivante au ch. 13, semblable à une panthère, comme l'athéisme pratique, qui veut reproduire, au niveau de l'ensemble des nations « qui conspirent ensemble », le péché de rébellion originale « contre Dieu et contre son Christ » (Ps 2,1-3), présentant cette rébellion sous la forme messianique d'un humanisme enfin arrivé à son salut. CEC 675 : La persécution (...) dévoilera le "Mystère d'iniquité" sous la forme d'**une imposture religieuse apportant aux hommes une solution apparente à leurs problèmes au prix de l'apostasie de la vérité.** L'imposture religieuse suprême est celle de l'Anti-Christ, c'est-à-dire celle d'un pseudo-messianisme où l'homme se glorifie lui-même à la place de Dieu et de son Messie venu dans la chair. » (« *C'est est un don spécial de mon Coeur Immaculé pour votre temps ce Catéchisme de l'Église Catholique que mon Pape a voulu promulguer, comme son lumineux et suprême testament.* » 1<sup>er</sup> janv. 1993, 486,m)

Le but de ce faux humanisme, de ce faux messianisme universel, n'est pas seulement de nier Dieu mais de le blasphémer. Quelques passages du Livre Bleu identifient si clairement cette "bête" qu'il est inutile de la nommer ici, comme il est inutile et même dangereux de marcher sur le corps d'un serpent venimeux,

si on ne peut lui écraser la tête directement. Laissons la Vierge Marie le faire, parce que précisément cela doit advenir à la fin, comme il est écrit de la première (Gn 3,15) à la dernière page de la Bible (Ap 20,1-3). « A la fin, mon Coeur Immaculé triomphera. » Poursuivant encore, en Ap 13,11, on arrive à la bête semblable à un agneau : le “faux-prophète”, c’est-à-dire l’antéchrist en personne, qui malheureusement, d’après saint Jean, « sort de chez nous » (1Jn 2,19), comme un mystère de Judas à l’intérieur de l’Eglise : il livrera l’Eglise à ses adversaires par un baiser, par un signe d’amour envers Elle, pour mieux la trahir. « *Combien de mes pauvres fils, aujourd’hui encore, abandonnent l’Église, la critiquent et la contestent, ou carrément la trahissent et la livrent aux mains de son Adversaire ! “C’est par un baiser, Judas, que tu trahis le Fils de l’Homme ?”* » (19 mars 1978, 150,h-i)

Nous ne devons pas tenter Dieu en demandant : « Seigneur, qui est-ce ? (Jn 13,25) ». Jésus n’a jamais dit à l’avance à ses disciples qui pourrait être le traître. Ce serait condamner une personne. Obéissons à notre Maman, avec confiance : « *Que votre langue se délie pour concevoir des paroles de bonté, d’amour et de vérité (...). Que votre intelligence ne s’ouvre qu’à des pensées de paix et de miséricorde, de compréhension et de salut, et qu’elle ne soit jamais effleurée par le jugement [négatif] et la critique et moins encore par la méchanceté et la condamnation.* » (4 mars 1981, 222,e-f). « *Dans mon Coeur Immaculé, Je façonnerai votre équilibre intérieur, mes fils de prédilection, car aujourd’hui, il est nécessaire que vous soyez de plus en plus prudents et équilibrés.* » (25 mars 1979, 173,q-r)

C’est pourquoi don Stefano ne voulait pas que l’on distribue, dans les Cénacles, d’autres écrits ou messages, ni que l’on débâte à leur sujet, en dehors du Livre Bleu et de ses méditations. C’est une condition pour faire les Cénacles, sans laquelle on doit s’abstenir de faire des Cénacles.

C’est seulement au disciple bien-aimé, qui reposait sur Sa Poitrine, que Jésus a révélé qui serait le traître, au dernier moment. C’est un secret si terrible... La Vierge Marie ne nous dit pas qu’il faudra le recevoir de je ne sais quelle mystique, et par internet, mais Elle dit une chose qui nous reponsabilise tous : « ***il sera rendu manifeste par les événements mêmes qui sont sur le point de se produire dans l’Église et dans le monde.*** » (15 mars 1993, 489,e) Il doit être connu par les événements, par des yeux qui voient, des oreilles qui entendent, une intelligence qui comprend. Il en fut ainsi pour discerner “les oeuvres du Christ” (cf Mt 11,2-4 et 13,15), il en est ainsi pour discerner les oeuvres de l’antéchrist (2Th 2,9-12). La Vierge Marie demande aussi une obéissance “consciente” (25 juillet 1977, 130,n) : “prudents et équilibrés”, certes, mais dans l’amour de la vérité, sinon Jésus pourrait dire : « hypocrites ! Vous savez discerner le visage de la terre et du ciel ; et ce temps-ci alors, comment ne le discernez-vous pas ? Pourquoi alors ne jugez-vous pas par vous-mêmes de ce qui est juste ? » (Lc 12,56-57)

Lisons le 10 fév. 1978, 147,d : « *La ténèbre descendra dans l’Église et deviendra encore plus épaisse lorsque ta Maman du Ciel aura recueilli l’âme de mon premier fils de prédilection, le Pape Paul VI qui est en train de consommer son sacrifice*

*ultime.* » Et puis nous avons eu Jean-Paul II, cf 1<sup>er</sup> janv. 1979, 167,i : « *Alors précisément que Satan croyait avoir vaincu, après que Dieu eut accueilli le sacrifice du Pape Paul VI et de Jean Paul Ier, j'ai obtenu de Dieu, pour l'Église, le Pape que J'avais préparé et formé.* » Puis : « *Quand ce Pape aura accompli la tâche que Jésus lui a confiée et que Je descendrai du Ciel pour accueillir son sacrifice, vous serez tous enveloppés de la dense ténèbre de l'apostasie qui sera alors devenue générale. Restera fidèle seulement ce petit reste, qui en ces années, accueillant ma maternelle invitation, s'est laissé abriter dans le refuge sûr de mon Coeur Immaculé.* » (13 mai 1991, 449,f-g)

Don Gobbi, disait dans sa Circulaire 2008 : « nous nous trouvons devant une situation de l'Église si dramatique, que le Saint Père Benoît XVI la décrit ainsi : "Seigneur, les vêtements et le visage si sales de ton Église nous effraient. Mais c'est nous-mêmes qui les salissons ! C'est nous-mêmes qui te trahissons chaque fois, après toutes nos belles paroles, nos grands gestes. Aie pitié de ton Église : en elle aussi, Adam chute toujours de nouveau. Le poids de notre chute t'entraîne à terre, et **Satan s'en réjouit**, parce qu'il espère que tu ne pourras plus te relever de cette chute ; il espère que toi, ayant été entraîné dans la chute de ton Église, tu resteras à terre, vaincu." (Card. Ratzinger, maintenant Benoît XVI, 9<sup>ème</sup> Station du chemin de Croix, 25 mars 2005). »

« *Il y a un autre Sanhédrin caché qui, chaque jour, juge Jésus et le condamne, et souvent formé aussi par ceux qui, dans son peuple, sont investis du pouvoir.* » (17 avril 1981, 224,f) Ce Sanhédrin d'autorités cachées est dictatorial (cf Act 5,28). Ainsi les apôtres des derniers temps se voient interdire « d'une manière sournoise mais déterminée » de parler de vérité de la Foi qui ne sont pas conformes à la mentalité moderne. « On est en train de constituer une dictature du relativisme », comme disait le futur Pape Benoît XVI dans l'homélie d'entrée en Conclave le 18 avril 2005 : « Avoir une foi claire selon le credo de l'Église est souvent étiqueté comme fondamentalisme, alors que le relativisme, c'est-à-dire le fait de se laisser emporter ici et là par n'importe quel vent de doctrine (Eph 4,14), apparaît comme la seule attitude à la hauteur des temps d'aujourd'hui. »

Le Bienheureux Paul VI avait prophétiquement aperçu ces temps : « ...à l'intérieur du catholicisme, semble quelquefois dominer une pensée de type non catholique, et il peut advenir que cette pensée non catholique, à l'intérieur du catholicisme, devienne demain la plus forte. Mais cela ne représentera jamais la pensée de l'Église. Il faut que subsiste un petit troupeau, aussi petit soit-il. » *Paul VI secret*, Jean Guitton (1986), pp. 152-153. (« **Récitez souvent la profession de foi**, composée (29 juin 1968) en prévision de ces moments difficiles par mon premier fils de prédilection, le Pape Paul VI... » (3 déc. 1986, 340,h)

L'antéchrist doit se substituer au vrai Christ dans l'Église. Or, où est "Jésus-Christ lui-même, notre Pâque" (CEC 1324), dans l'Église ? Dans l'Eucharistie. Donc la lutte se focalise sur le Mystère de l'Eucharistie. En 2Th 2,3-4, on lit que l'antéchrist « s'élèvera plus haut que ce qui porte le Nom de Dieu et reçoit un Culte », c'est-à-dire au-dessus de l'Eucharistie. Ce n'est jamais clairement, c'est toujours par toutes sortes d'ambiguïtés, mais ainsi, il réussira à « abolir le sacrifice » (Dn 12,11).

« *En accueillant la doctrine protestante, on dira que la Messe n'est pas un sacrifice, mais seulement une cène sacrée, c'est-à-dire le rappel de ce que fit Jésus lors de sa dernière cène.* » (31 déc. 1992, 485,g). C'est un "Jésus de l'histoire" réduit au passé, que ce sanhédrin caché appelle toujours "le Christ de la Foi", mais c'est un faux Christ dans une fausse Eglise.

Rappelons saint Jean-Paul II, *Ecclesia de Eucharistia*, 10: « Parfois se fait jour une compréhension très réductrice du Mystère eucharistique. Privé de sa valeur sacrificielle, il est vécu comme s'il n'allait pas au-delà du sens et de la valeur d'une rencontre conviviale et fraternelle... **L'Eucharistie est un don trop grand pour pouvoir supporter des ambiguïtés et des réductions.** »

C'est cela le point focal de toute l'attaque apocalyptique contre Dieu, contre son Christ et contre son Eglise. Sans parler des « *messes noires, un culte diabolique et sacrilège, qui se répand de plus en plus et qui a pour sommet des actes innombrables et obscènes envers la très Sainte Eucharistie.* » (31 mars 1988, 377,l)

« Vous êtes appelés à devenir de plus en plus les apôtres et **les nouveaux martyrs de Jésus présent dans l'Eucharistie.** » (13 juil. 1978, 156,n).

« *L'Église sera secouée par une persécution terrible, nouvelle, qu'elle n'a jamais connue jusqu'à ce jour.* » (12 nov. 1988, 393, h).

« *Satan est en train de comploter de façon de plus en plus ouverte dans mon Église.* » (31 déc. 1975, 90,h)

« *En apparence, tout reste tranquille et l'on a l'impression que tout va bien. En réalité, (...), ce sont lestants, prédits par Moi, où des Cardinaux s'opposent à des Cardinaux, des Évêques à des Évêques, des Prêtres à des Prêtres et le troupeau du Christ est déchiré par des loups rapaces, qui se sont introduits sous les vêtements d'agneaux désarmés et doux. Il en est parmi eux qui occupent des postes de grande responsabilité et, à cause d'eux, Satan a réussi à entrer et à opérer jusqu'au sommet même de l'Église.* » (6 sept. 1986, 332,g-h)

« *Bientôt, cette division deviendra ouverte, forte, étendue, et alors, vous devrez être les liens qui unissent ceux qui veulent rester dans l'unité de la foi...* » (5 juil. 1985, 311,p)

« *... Sont désormais arrivés les temps qui vous ont été prédits par le prophète Zacharie* » (13,7-9) (22 nov. 1992, 482,i) Cf 11 mars 1995, 539,b-c.

« *L'Église (...) s'achemine vers le sommet du Golgotha, pour y vivre sa crucifixion et son agonie.*

(...) *Dans l'attente assurée de sa résurrection.* » (Vendredi Saint 9 avril 1982, 244,g-k). C'est aussi ce qui est annoncé dans le CEC, 677 : « L'Église n'entrera dans la gloire du Royaume qu'à travers cette ultime Pâque où elle suivra son Seigneur dans sa mort et sa Résurrection. »

« *Sous le fléau sanglant de cette terrible épreuve, comment pouvez-vous ne pas vous égarer, ne pas vous décourager, rester forts dans la foi et fidèles uniquement à Jésus et à son Évangile ? Mon Coeur Immaculé deviendra votre très forte défense...* » (7 juin 1986, 326,h)

La première chose à faire est donc la confiance : « *Répondez d'une seule manière : en m'offrant la douleur que vous éprouvez et ayez **confiance, confiance, confiance** en votre Maman du Ciel.* » (11 fév. 1978, 148,u).

« C'est de cette seule confiance que le Tout Puissant s'est toujours servi pour réaliser son dessein dans toutes les époques. » (26 juin 1976, 104,e-g)

« Ne regardez que mon Coeur Immaculé : réfugiez-vous en lui, réchauffez-vous-y, fortifiez-vous-y. Sentez-vous-y en sécurité. Abandonnez-vous à mon Coeur complètement, sans réserve : alors seulement vous répondrez à mon grand dessein de salut... » (15 mars 1975, 70,h)

La seconde chose à faire est de prier davantage : « Des moments s'approchent si difficiles et dangereux, que **pourront se sauver seulement ceux qui accueillent mon invitation à prier toujours avec Moi.** » (21 nov. 1991, 460,e)

« L'humble et fragile corde du Saint Rosaire forme la forte chaîne (Ap 20,1-3) avec laquelle Je ferai du ténébreux dominateur du monde, de l'ennemi de Dieu et de ses serviteurs fidèles, mon prisonnier. (...) Vous offrez à la Maman du Ciel la possibilité d'intervenir pour lier Satan, pour que je puisse remplir ainsi ma mission de lui écraser la tête, c'est-à-dire de le défaire pour toujours, en l'enfermant dans son abîme de feu et de soufre. » (7 oct. 1992, 479,i-p)

Les Cénacles, **spécialement les Cénacles familiaux**, sont « **comme des flambeaux allumés dans la nuit, comme de sûrs points de repère, comme des refuges nécessaires et attendus** (...), une demeure sûre dans la grande épreuve qui désormais vous attend. » (1<sup>er</sup> janv. 1990, 417,k)

La troisième chose à faire est, je l'ai rappelé au début, **d'accepter avec patience et confiance les souffrances** que le Père envoie, pour correspondre à un Dessein d'Amour éternel. Notre espérance est *surnaturelle*, celle de Marie au pied de la Croix : « je vous veux tous à côté de Moi, Mère douloureuse, (...) pour vous enseigner (...) à espérer avec héroïsme, même à l'encontre de l'évidence des choses. » (2 avril 1988, 379,d)

« Ce n'est pas la fin pour mon Église ; pour elle se prépare le début d'un complet et merveilleux renouvellement. » (18 oct. 1975, 83, m-p)

« Pour l'Église va se lever le nouveau printemps : le triomphe de mon Coeur Immaculé. » (9 mars 1979, 172,f-g).

C'est la conclusion du Livre Bleu (31 déc. 1997, 604,v = 172,m).

L'apparente défaite de la Croix fait partie du "dessein amoureux du Père" « *Mon Adversaire croira, un jour, pouvoir chanter sa victoire complète : sur le monde, sur l'Église, sur les âmes. C'est alors seulement que J'interviendrai - terrible et victorieuse - pour que sa défaite soit d'autant plus grande que plus assurée était sa certitude d'avoir vaincu pour toujours.* » (18 oct. 1975, 83,c-d)

« En ces temps demeurera dans l'Église catholique un petit reste, qui sera fidèle au Christ, à l'Évangile, à toute sa Vérité. Ce petit reste formera un petit troupeau (Lc 12,33), tout gardé au plus profond de mon Coeur Immaculé. » (11 juin 1988, 384,i)

Il plaît à Dieu de réaliser ainsi Son Dessein amoureux de Salut, par Marie, à travers la faiblesse des petits consacrés à son Coeur Immaculé. Avec Elle, nous chanterons éternellement le *Magnificat*, à la gloire de Dieu seul.

Je vous assure de ma prière et de ma bénédiction fraternelle, et j'attends aussi beaucoup de prières et quelques nouvelles de votre part.

Votre petit frère don Laurent Larroque

## Editorial du Père Olivier ROLLAND

MERCI ... TENEZ BON ...

Chers amis, combien grande est ma joie de vous rencontrer, région après région ville après ville, pour des cénacles où Marie nous rassemble et nous forme !

Beaucoup de noms de personnes et de lieux, beaucoup de visages me reviennent en mémoire : avec ces 15 cénacles en Martinique (Saint Esprit, Gros-Morne, Didier, Rivière Salée, Terreville, Saint Pierre), et en Guadeloupe (Baie-Mahault, Pointe-à-Pitre, Sainte Rose, Trois-Rivières, Abymes, Basse-Terre) où j'ai bénéficié de l'hospitalité et où nous avons le soutien actif de Mgr Riocreux. Ensuite en métropole, dans le Nord, à Valenciennes, La Couture, puis dans l'Est, Dijon, Besançon, en Normandie et dans le Centre, aux Tourailles, à Poitiers, à Tours, puis dans le Sud-Ouest, Lourdes, Pau, Orthez, Biarritz, Bordeaux, Périgueux, Saint Panthaléon, puis Cahors et Toulouse, enfin le Sud-Est avec Nice et Marseille, et dans quelques jours, ce sera l'Ouest.

Je fais tout ce que je peux pour venir vous visiter dans le temps qui m'est disponible. Je veux vous exprimer aux uns et aux autres (je ne cite pas de noms car je risquerais d'en oublier ...) ma profonde reconnaissance pour tout ce que vous faites, pour ces cénacles réguliers, discrets, où vous vous entraînez dans cette période difficile que nous traversons. Merci pour votre fidélité, merci à tous les participants, merci aux correspondants locaux qui, souvent depuis des années, ont commencé un cénacle et ont continué à l'animer ; merci aux prêtres qui vous accompagnent, merci aux prêtres responsables provinciaux qui vous portent dans leur prière, et en étant proches de vous, vous aident à rester fidèles.

Merci à don Laurent LARROQUE, responsable international du Mouvement Sacerdotal Marial, qui parcourt le monde entier, comme le faisait don GOBBI, pour l'Œuvre de Marie.

Les uns et les autres, nous sommes tous frères, membres d'une unique famille au sein de l'Église, sans hiérarchie autre que celle du service. Marie ne cesse de nous rappeler combien il doit nous importer d'être de petits enfants au service de son Œuvre, qu'elle réalise dans le monde entier et par laquelle elle console l'Église, qui est bien éprouvée, ramène à Dieu les hommes qui se sont laissés égarer, et participe à la glorification de la Sainte Trinité.

Tenez bon, mes amis, en ces temps troublés que nous vivons. Tenez bon dans la prière, et spécialement la prière du chapelet : c'est la chaîne qui nous relie chacun au Cœur de Marie (LB [Livre Bleu] 216,d) et grâce à laquelle Elle liera entièrement le grand Dragon (LB 275 et 479,i-p). Tenez bon pour ne pas vous laisser entraîner au découragement, à l'inquiétude, à cause des nouvelles qui sont diffusées.

Tenez bon pour ne pas croire les fausses rumeurs répandues aussi bien

dans l'Église, voire dans vos cénacles, que dans le monde, ou dans certains milieux. Ne vous croyez jamais abandonnés (LB 276). Tenez bon dans l'humble fidélité quotidienne. Tenez bon et ne laissez pas le Malin faire œuvre de division, comme il sait si bien le faire : n'oubliez pas la nécessaire union autour du Saint Père, qui est notre 2ème engagement, la nécessaire union dans la vraie foi telle que la précise le Catéchisme de l'Église Catholique, la nécessaire union dans la charité entre frères, et spéciale union dans le Mouvement pour que nous soyons un vrai réconfort pour l'Église. Marie, notre seul Chef, est à la barre. Elle s'occupe elle-même de Son Mouvement ; elle le fait grandir, elle le purifie, le renouvelle, le fortifie, l'embellit ; et même si vous ne le voyez pas, croyez-le, car c'est la vérité. Nous qui visitons les cénacles, partout dans le monde ou dans notre pays, nous pouvons vous l'attester : le Mouvement tient bon et même se développe dans la tourmente. Il faut demeurer unis et fervents. Ne vous inquiétez ni de demain, ni d'hier ; restez dans l'aujourd'hui où Marie vous demande votre confiance, votre prière, votre silence, votre souffrance.

### **Quelques nouvelles du Mouvement :**

Vous avez, dans la lettre de don Laurent (ci-dessus), des nouvelles de ces cénacles qu'il tient partout dans le monde. C'est une immense action de grâce qui monte vers Dieu pour tout ce que Marie fait dans les âmes, dans l'Église et dans le monde.

On me demande assez souvent des nouvelles de la traduction du Livre Bleu en cours. Elle est presque achevée et sera, je l'espère, disponible avant l'été. Le prochain bulletin, en automne, vous en parlera plus en détail. Cette nouvelle traduction sera aussi diffusée en Afrique, grâce à Son Excellence Mgr Nestor NGOY KATAHWA, évêque de Kolwezi en République Démocratique du Congo, qui est le Responsable du Mouvement dans son pays et qui le fera imprimer pour les africains francophones.

Une troisième édition du nouveau feuillet pour les Cénacles est quasiment sous presse. J'ai tenu compte de certaines de vos remarques pour essayer d'améliorer l'ensemble. Je compte sur tous les Cénacles pour en faire usage. Parfois, par souci d'économie ou par habitude, vous utilisez encore d'anciens feuillets pour vos cénacles. Je vous invite à demander et à utiliser **ces nouveaux feuillets** qui correspondent à ce que demande le Mouvement à tous les pays, pour que soit conservée intacte la manière de faire de don GOBBI. Marie nous dit, dans le dernier message public (LB 604,m), qu'elle se manifestera à travers la parole, la personne et l'action de son petit enfant qu'Elle a choisi pour nous servir de guide, c'est-à-dire don GOBBI. Cela signifie très simplement, que nous devons comprendre que la manière de faire de don Stefano exprimait clairement la volonté de notre Maman du Ciel. Or, je peux vous dire, ayant personnellement participé à tant de cénacles de don Stefano, que – au moins dans les dix dernières années de sa vie, il faisait toujours de la même manière. C'est ce que nous devons suivre à la lettre, et c'est ce que nous essayons de vous préciser dans ce feuillet.

À ce propos, je reviens sur un point qui pose encore quelques problèmes à certains endroits : la traduction du Notre Père et des autres prières. Tant que la

nouvelle traduction n'a pas encore été promulguée (elle le sera avec la promulgation de la nouvelle édition du Missel), il faut utiliser la traduction liturgique officielle actuelle. Je sais qu'elle est loin d'être satisfaisante, mais c'est celle qui nous est donnée par l'Église. Comme nous sommes des enfants obéissants de l'Église, c'est celle que nous utilisons. Don Stefano était très ferme là-dessus, et nous devons y veiller.

Je vous bénis tous de grand cœur, vous-mêmes, vos familles et vos proches.

Père Olivier ROLLAND +



## **Exercices spirituels internationaux, Collevaenza – Sanctuaire de l'Amour Miséricordieux, 22-28 juin 2014**

### **Méditations du Père Francis GEREMIA**

#### **1) La Mère des prêtres**

La Mère des Prêtres veut que ceux-ci vivent avec elle et coopèrent à sa tâche qu'elle porte déjà depuis deux mille ans : commençons avec la prière pour les Prêtres de Jean-Paul II :

**Marie,**  
Mère de Jésus Christ et Mère des prêtres,  
reçois ce titre que nous te donnons  
pour célébrer ta maternité  
et contempler près de toi le Sacerdoce  
de ton Fils et de tes fils,  
Sainte Mère de Dieu !

Mère du Christ,  
tu as donné au Messie Prêtre son corps de chair  
par l'onction de l'Esprit Saint  
pour le salut des pauvres et des hommes au cœur contrit,  
garde les prêtres dans ton cœur et dans l'Église,  
Mère du Sauveur !

Mère de la foi,  
tu as accompagné au Temple le Fils de l'homme,  
accomplissement des promesses faites à nos pères,  
confie au Père, pour sa gloire,  
les prêtres de ton Fils,  
Arche de l'Alliance !

Mère de l'Église,  
au Cénacle, parmi les Disciples,  
tu priais l'Esprit  
pour le Peuple nouveau et ses Pasteurs,  
obtiens à l'ordre des prêtres  
la plénitude des dons,  
Reine des Apôtres !

Mère de Jésus Christ,  
tu étais avec Lui au début de sa vie et de sa mission,  
tu l'as cherché, Maître parmi la foule,  
tu l'as assisté, élevé de terre,  
consommé pour le sacrifice unique éternel,  
et tu avais près de toi Jean, ton fils,  
accueille les appelés du Seigneur,  
lors de leurs premiers pas sur leur chemin,  
protège leur croissance, accompagne dans la vie et dans le ministère  
ceux qui sont tes fils,  
Mère des prêtres ! Amen.  
(82 : Pastores dabo vobis)

La Mère des Prêtres, Marie Très Sainte, veut que nous collaborions à la tâche qu'elle porte déjà depuis deux mille ans. Pour cela, dans cette méditation, je trouve nécessaire de citer des messages plus qu'à l'accoutumée, dès lors qu'elle exprime en eux ses désirs et transmette ses ordres pour nous aujourd'hui. Dans la méditation précédente, sur le thème « **La Vierge Marie et le sacerdoce** », nous avons déjà abondamment écouté l'enseignement du Magistère de l'Eglise.

Lorsqu'elle nous donne ses messages, notre Mère ne fait rien d'autre que de continuer d'obéir au commandement du Père, qui dit au serpent : « je mettrai une inimitié entre toi et la Femme, entre ta progéniture et la sienne. Celle-ci t'écrasera la tête ». De plus elle obéit au commandement de Jésus mourant, lorsqu'il la constitua notre Mère. Encore actuellement la Sainte Vierge remplit sa mission envers chacun de nous.

Cela devrait être un motif non seulement de grande consolation, mais spécialement d'une vraie paix aussi dans les moments de ténèbres, de souffrance et même d'échec de tout genre. Souvent je relis le message si clair et rassurant du 24 janvier 1984 :

« ...votre Maman du Ciel, maintenant plus que jamais, vous regarde de ses yeux miséricordieux. Elle n'est pas loin de vous ; Elle vous connaît dans toutes les difficultés où vous vous trouvez, dans les moments difficiles que vous vivez, avec toutes les souffrances qui vous attendent, avec la grande croix que vous devez porter. » (f)

Plus loin, elle dit : « Quand vous souffrez, je souffre ; quand vous vous réjouissez, Je me réjouis ; quand vous êtes bons, Je tressaille de joie ; quand vous m'aimez, Je suis toute rougissante de la joie que vous me donnez. » (l)

Enfin, voici le passage peut-être le plus beau de tout le livre, qui devrait nous aider à vivre chaque moment de notre journée sachant avoir à nos côtés notre maman Céleste :

*« Pour donner un signe de ma présence et accorder à votre vie un appui sûr, pour vous inviter à la joie et à la confiance dans les tribulations que vous vivez, en de nombreuses parties du monde, je donne aussi mes messages maternels : ils vous apportent la certitude que Je vous accompagne et que Je suis avec vous. Je vis avec vous, je vous prépare tout, Je vous conduis par la main sur la route difficile de ce temps de purification. » (r)*

Celui qui croit aux paroles de Marie, lorsqu'elle dit : « je vis avec vous », peut débiter un vrai chemin de sainteté, comme les saints qui entendaient le Seigneur, et nombreux également Marie, toujours proche d'eux.

*« Et j'ai accompli ma fonction maternelle en me tenant, comme une vraie Maman, à côté de tous mes enfants durant le cours terrestre de l'histoire humaine. Je n'ai laissé personne seul ou abandonné ; personne n'a été repoussé ou écarté de Moi. J'ai toujours été proche de tous, comme une Maman aimante et douloureuse. J'ai porté dans mon Cœur les souffrances de tous.*

*J'ai porté dans mon Cœur les souffrances de toute l'Église.*

*J'ai partagé les douleurs immenses des pauvres et des marginaux, des pécheurs et des désespérés, des errants et des athées, des bons et des mauvais, des grands et des petits, des Prêtres et des fidèles, des souffrants et des malades, des agonisants et des moribonds.*

*Je suis devenue la Mère de toutes les douleurs.*

*Ma tâche maternelle consiste surtout à partager les grandes souffrances de l'Église et de toute l'humanité, en ces jours de la Purification et de la grande Tribulation. » (15 septembre 1990, c-e)*

Après ces paroles, nous ne pouvons plus douter et nous devons nous donner complètement à elle en vivant toujours dans la paix, avec à côté de nous notre Mère Céleste. Avec cela en tête, nous pouvons affronter maintenant le thème du comment Notre Mère veut que...

Nous vivons en elle et coopérons à son propre travail

Elle nous dit :

*« Je me manifesterai Moi-même en eux et c'est par leur intermédiaire que J'agirai pour frapper mon ennemi au cœur et lui écraser la tête au moyen de mon talon. Mais dès maintenant, mes Prêtres doivent commencer à agir ; c'est par eux que Je veux revenir au milieu de mes fidèles, car c'est avec mes fidèles, rassemblés autour de mes Prêtres, que Je veux former mon invincible cohorte. » (1er novembre 1973, f-g)*

Et encore :

*« Cela est le devoir de mes Prêtres : être cette lumière dans les grandes ténèbres qui se seront étendues sur toute la terre, car, pour eux et en eux, je serai présente*

*au milieu de mes fils, durant la grande purification pour les sauver durant les heures décisives. Par le biais de mes Prêtres, j'obtiendrai la victoire et rapidement naîtra un nouveau monde, tout rénové par la beauté de mon Fils et illuminé de sa lumière.* » (20 octobre 1973 ?)

« *Si tous les Prêtres de mon Mouvement savaient avec quel soin Je les ai choisis, façonnés, afin de les préparer à cette grande tâche !* » (19 décembre 1973, h)

« *Je les appellerai et ils me répondront ; Je les couvrirai de mon manteau Immaculé et ils seront invincibles ; Jésus répandra sur eux l'Esprit qui a rempli mon âme et ils seront transformés* » (28 décembre 1973, k)

Dans toutes les apparitions des deux derniers siècles, Marie a toujours demandé avec insistance de prier et d'offrir des sacrifices pour la conversion des pécheurs. En qualité de maman, elle souhaite qu'ils soient tous sauvés :

« *Seule la Maman a, de Jésus, le pouvoir de ramener à la maison les fils qui se sont perdus... Ce sera avec ces Prêtres humbles, raillés et piétinés que Je formerai Moi-même la Cohorte qui me permettra d'amener à Jésus un nombre incalculable de fils, purifiés désormais par de grandes tribulations.* » (1er août 1973, k et m)

La Madone est le guide qui nous conduit à une lutte spirituelle, réelle et terrible. Elle nous dit :

« *Ils doivent se préparer, ils doivent être prêts :*

*À mes ordres, car bientôt Je les appellerai et ils devront tous me répondre, prêts à être employés par Moi pour la défense extrême de mon Fils, de Moi-même, de l'Évangile et de l'Église.*

*Ils seront le sel dans un monde tout corrompu, et la lumière brillant dans les ténèbres qui envahiront tout.*

*À lutter, car mon Adversaire déchaînera contre eux toute son armée. Ils seront bafoués, méprisés, persécutés et quelques-uns même tués.*

*Mais Moi Je serai toujours avec eux, Je les protégerai, Je les défendrai et Je les consolerais en essuyant chacune de leurs larmes, comme la Maman seul sait le faire.*

*À défendre le Pape, déjà si seul pour porter la Croix de l'Église* ». (23 septembre 1973, i-m)

« *Voici comment dans l'Église, Je veux les Prêtres de mon Mouvement : ils doivent être les amis, les consolateurs, les défenseurs du Pape.*

*Les amis, car ils combleront sa solitude par beaucoup d'amour et de prière.*

*Ils seront toujours avec Lui, même au moment du grand abandon ; ils porteront aussi avec Lui sa croix, quand, à l'exemple de mon Fils, il devra gravir le chemin du calvaire.*

*Auprès du Pape, sur la Croix et avec Moi, la Maman, Je veux qu'ils soient ses amis les plus chers ; les Prêtres de mon Mouvement.* » (30 octobre 1973, l-o)

Malheureusement, après l'élection de notre grand et saint Père François, Satan a réussi à tromper certains bons prêtres et laïcs, qui suivent des prophéties sataniques sur les futurs Papes, et n'ont pas confiance dans notre Saint Père. J'aimerais leur rappeler ce que nous récitons dans l'Acte de consécration : « sous ta

protection maternelle, nous voulons être les apôtres de l'unité de prière et d'amour envers le Pape, unité aujourd'hui si nécessaire, et nous implorons de Toi, Marie, une protection spéciale sur le Saint Père. » Peut-être ces personnes ont-elles oublié la promesse de Jésus : « les portes de l'Enfer ne prévaudront pas ».

## **Vivre toujours avec la Madone, pour la porter aux autres**

Dans l'acte de consécration nous disons : « nous te promettons de conduire les fidèles confiés à nos soins à une dévotion renouvelée envers Toi »

« *Oh, si tous les Prêtres de mon Mouvement savaient combien j'ai besoin d'eux !* ». (11 février 1974, f)

« *Mais j'ai besoin que ces prêtres deviennent de plus en plus « miens » : dans le silence, dans la prière, dans l'humilité, dans l'équilibre. C'est une belle action quand ils parlent de Moi, mais c'est une action beaucoup plus agréable à mon Cœur quand ils me vivent.*

*Je veux revivre en eux pour revenir comme maman au milieu de mes enfants.*

*Qu'ils soient dociles, qu'ils soient humbles, qu'ils soient bons avec tout le monde, surtout avec ceux qui sont les plus éloignés de Dieu, avec ceux qui se sont perdus, avec ceux qui sont désespérés.*

*À ces Prêtres, je veux donner mon Cœur ; c'est pourquoi, qu'ils s'habituent à vivre toujours en mon cœur maternel.*

*Qu'ils ne se soucient de rien : Je penserai Moi-même au reste, à tout le reste, afin que s'accomplisse mon grand dessein d'amour. »* (27 novembre 1973, e-g)

« *Vos cœurs seront vraiment transfigurés, car J'y imprimerai mon Image.*

*Vos cœurs seront mon Royaume et, par vous, Prêtres de mon Mouvement, Je donnerai à l'Église d'aujourd'hui un signe qui deviendra de plus en plus clair pour tous et perçu par tous : le signe de ma présence, de mon assistance, de mon action en vue de la victoire et du triomphe de mon Cœur Immaculé. »* (7 décembre 1974, i-j)

## **Dans les Cénacles persévérons dans la prière avec Marie et l'Église**

De manière répétée, notre Mère Céleste insiste sur le fait qu'elle a besoin de ses Prêtres. Depuis des années, dans nos Cénacles, nous prions pour la seconde Pentecôte. Alors nous devons apprendre de la Sainte Écriture à *persévérer dans la prière avec Marie*. Durant des années, Abraham a attendu, prié, imploré Dieu pour avoir un fils. Isaac naquit lorsqu'Abraham et Sara étaient âgés.

La mère de Samson était stérile. La mère de Samuel souffrit les insultes de la seconde épouse d'Elcana. Durant des années elle pleura devant Dieu, le suppliant d'avoir un fils. Zacharie et Elisabeth ne pouvaient pas avoir d'enfant et le Baptiste naquit alors qu'ils étaient déjà vieux. La tradition nous dit combien St Joachin et Ste Anne ont souffert car ils ne pouvaient pas avoir un fils.

Dieu, dans son infinie Sagesse, a demandé beaucoup de souffrances, beaucoup de prières et la persévérance de tous ces Patriarches avant de leur donner un fils, justement car tous ces enfants ont eu une grande mission à accomplir. Certai-

nement cela fut suprêmement vrai pour la Sainte Vierge Marie.

À la Fête de St Joachim et Ste Anne elle nous dit :

*« C'est de cette confiance qu'ont vécu mes parents, Anne et Joachim, qu'aujourd'hui l'Église rappelle et qu'elle vous propose en exemple.*

*C'est de cette confiance qu'ont vécu tous les saints tous les amis de Dieu.*

*C'est de cette seule confiance que le tout Puissant s'est toujours servi pour réaliser son dessein dans toutes les époques.*

*Souvent, Il l'a même réalisé contre toute attente au moment où personne ne l'aurait cru possible. » (26 juillet 1976, d-g)*

Durant ces 2000 ans l'Église Catholique a obtenu ses plus grandes victoires avec beaucoup de prière, de souffrance et de confiance dans la Bienheureuse Vierge Marie.

*Cela devrait être la même chose aujourd'hui !* Nous devons continuer avec nos Cénacles, nous devons persévérer « avec Marie » dans la prière. Nous devons vivre en croyant aux promesses de Notre-Dame, un peu comme les Hébreux, qui étaient dans le désert lors de l'exil, et qui furent toujours invités par Dieu à penser à la terre Promise. C'est la vie de tout chrétien.

Justement lorsque nous nous trouvons encerclés par la grande apostasie de trop de nos frères et sœurs : encerclés par les forces de nombreux antéchrists dans le monde, nous devons persévérer avec les Cénacles, suivis avec ferveur, à l'exemple des Patriarches. Au terme de notre vie nous serons très heureux sachant avoir appartenu au petit reste encore fidèle à Jésus et au Cœur Immaculé de Marie.

La dernière conférence que le P. Michele Gaughran était en train de préparer avant de mourir était intitulée : « les nuages avancent à l'horizon ». Nous sommes maintenant dans l'œil de l'ouragan. Le monde politique, économique et des Médias est un Antéchrist global. Nous devons nous préparer à souffrir davantage. Notre Mère nous dit :

*« Alors que, chaque jour, la propagande, la clameur des ennemis de Dieu augmentent, Je vous demande de ne répondre que par votre convaincre et votre total abandon, par la prière, par votre souffrance et votre silence.*

*Néanmoins, tout ce que vous offrez à mon Cœur deviendra, entre mes mains une arme terrible pour combattre et gagner cette bataille. » (30 octobre 1975, p-q)*

Notre Mère nous veut toujours et uniquement fidèles à l'Évangile, et à l'Église unie au Pape. Dans l'acte de consécration, durant des années, nous avons promis ceci : « nous te promettons encore la plus grande fidélité à l'Évangile, dont nous serons toujours les messagers intègres et courageux, allant jusqu'à l'effusion de notre sang, si c'est nécessaire ; et fidélité à l'Église pour le service de laquelle nous avons été consacrés. »

Notre Mère a besoin spécialement aujourd'hui de ce « petit reste » dont Dieu nous a parlé par le Prophète Sophonie : « je ne laisserai subsister en ton sein qu'un peuple humble et pauvre, et c'est dans le nom du Seigneur que cherchera refuge le reste d'Israël. » (So 3,12)

## Avec Marie nous écrasons la tête du serpent

« Chaque nouveau Prêtre qui pénètre en mon Cœur Immaculé donne à votre Maman une nouvelle force. » (21 janvier 1978)

Ce devoir d'écraser la tête du serpent a été donné par Dieu à Marie et à son Fils. Aujourd'hui nous les représentons ici sur terre. Dieu lui-même a décrété que cette présence de Notre-Dame, à travers nous, est nécessaire afin que le grand Dragon soit vaincu encore aujourd'hui. Le livre de l'Apocalypse décrit comment le dragon a inutilement cherché à détruire le Fils, puis la Mère et enfin ses fils. Sur ce point nous avons un très beau message de Notre-Dame. Ainsi commente-t-elle le livre de l'Apocalypse :

« Pour arriver à dominer la terre, le Dragon rouge s'est mis à persécuter d'abord la Femme revêtue de soleil. De sa gueule, le serpent a vomi un fleuve d'eau derrière la Femme, pour la submerger et la traîner à l'écart.

*Qu'est-ce donc ce fleuve d'eau, sinon l'ensemble des nouvelles théories théologiques par lesquelles on a tenté de faire descendre votre Mère du Ciel du lieu où l'a placée la Très Sainte Trinité ? Ainsi, on est parvenu à m'éclipser dans l'âme, dans la vie et la piété de tant de mes fils ; on en est même arrivé à nier une partie des privilèges dont J'ai été ornée par mon Seigneur.*

*Pour échapper à ce grand fleuve d'eau, les « ailes du grand aigle » ont été données à la Femme et, ainsi, elle a pu trouver son refuge dans le désert.*

*Qu'est-ce donc le désert, sinon un endroit caché, silencieux, écarté et aride ?*

*L'endroit caché, silencieux, desséché par tant de luttes et de blessures, où la Femme trouve maintenant son refuge, c'est l'âme et le cœur de mes fils de prédilection et de tous ceux qui se sont consacrés à mon Cœur Immaculé.*

*J'accomplis les plus grands prodiges dans le désert où Je me trouve. Je les accomplis dans le silence, dans l'obscurité, pour transformer l'âme et la vie de ceux de mes fils qui se sont totalement confiés à Moi. » (14 juin 1980, g-l. Fête du Cœur Immaculé de Marie)*

Dans ce désert, sur notre terre, soit en nous, Notre-Dame continue de vivre parmi nous, à combattre et à vaincre le grand Dragon. Notre fidélité, c'est-à-dire la persévérance de « ceux qui suivent les commandements de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus », fait partie de l'annonce victorieuse de Dieu contre le serpent, après le péché d'Adam et Eve.

Comme le Pape François continue d'insister, la victoire de Dieu a lieu chaque fois qu'un pécheur se repent et revient au Père miséricordieux qui l'attend.

« Voici le Mouvement de mes Prêtres : il est voulu par moi, pour réparer l'immense dommage causé par l'athéisme dans d'innombrables âmes, pour restaurer en d'innombrables cœurs violés l'image de Dieu, le visage miséricordieux de mon Fils Jésus.

*Mes prêtres sont mes restaurateurs : ils recomposeront en d'innombrables âmes le visage de Dieu et ramèneront ainsi beaucoup de mes enfants de la mort à la vie.*

*Ils seront ainsi les vrais consolateurs de mon Cœur Dououreux... » (16 octobre 1973, j-1)*

*« Je veux ainsi t'associer à mon œuvre maternelle de corédemption... Je n'ai besoin que de votre confiance et de votre complet abandon.*

*Satan ne redoute que l'armée des Prêtres consacrés à mon Cœur Immaculé et complètement abandonnés à Moi.*

*Il sait qu'avec eux J'ai Moi-même relevé le gant du défi qu'il a osé de nouveau lancer à mon Fils et il sent à présent que sa défaite est proche. » (29 juillet 1975, e-g)*

*« Ainsi que j'ai fait avec mon Enfant Jésus, avec vous aussi Je me présente dans le Temple saint de Dieu et Je vous offre en holocauste au Père pour apaiser sa Divine Justice. »(2 février 1977, q)*

### **Notre-Dame veut nous donner sa sagesse**

Jean-Paul II a écrit : « L'école de Marie est une école tout particulièrement efficace si l'on considère que Marie l'accomplit en nous obtenant l'abondance des dons de l'Esprit Saint » (Rosarium Virginis M.14). Nous connaissons bien ce qu'a dit le même Pape aux enfants à l'occasion de la béatification de François et Jacinthe à Fatima, citant le Montfort : « nous progressons plus en peu de temps de soumission et de dépendance à Marie que durant des années entières d'initiatives personnelles, appuyées uniquement sur soi » (13-5-2000 : Homélie).

Sans la grâce de Dieu, sans la conduite de l'Esprit Saint, notre grand travail ne peut porter aucun bénéfice aux âmes. Nous avons besoin d'invoquer avec insistance la conduite du Seigneur et de sa sagesse. Notre Mère nous promet justement ce don.

*« Et je te donnerai une nouvelle façon de penser : tu penseras selon le Cœur de Jésus et selon mon cœur Maternel, voyant toute chose en Dieu et par Dieu, selon l'Esprit de Sagesse. Je te donnerai la Sagesse du Cœur.*

*Voilà : comment doivent être les Prêtres de mon Mouvement.*

*Puisqu'ils se sont consacrés à Moi, ils doivent sentir, voir et penser comme Moi, avec Moi, parce que Je veux prendre possession de toute leur vie, Je veux la transformer, en faire l'image de mon Fils Jésus, le Premier-né de tant d'autres de mes fils. » (20 octobre 1973, k-1)*

*« Je leur accorderai le don de la Sagesse du cœur, et ils comprendront avec Moi le pourquoi de tout ce qui les concerne...*

*Je leur ai fait le grand don de l'humilité du cœur et de l'esprit d'enfance, afin qu'ils puissent se sentir uniquement à Moi et qu'ils perdent ainsi l'appui et la confiance en toute autre chose qui ne serait pas Moi. » (19 décembre 1973, l et m)*

### **Elle veut que maintenant nous aimions Jésus comme elle l'a aimé**

Nous ne pourrons jamais comprendre assez l'amour de Notre-Dame pour son Fils Jésus. Toute sa vie fut pour Jésus. Elle exige que nous continuions avec le même amour, ce qui nous poussera à avoir Jésus toujours à nos côtés :

*« Ils doivent... vivre uniquement pour mon Fils Jésus, en réalisant l'Évangile à la lettre. C'est pourquoi, ils ne doivent vivre que pour Moi, avec Moi. C'est Moi seule qui pourrai les former à une union d'esprit et de cœur de plus en plus grande avec Mon Fils Jésus ; Je les ferai agir uniquement pour Lui, comme si Je les conduisais par la main et sous la douce influence de mon inspiration ».* (27 novembre 1973, c)

*« Mon rôle maternel consiste à faire vivre Jésus en chacun de vous, jusqu'à sa plénitude. En ces moments difficiles, il est plus que jamais nécessaire que tous les Prêtres soient uniquement Jésus vécu et Jésus vivant, afin qu'Il soit de nouveau lumière pour toutes les nations. Que ses regards miséricordieux soient dans vos regards ; son divin cœur dans votre cœur ; son âme dans votre âme ; son amour dans votre amour, afin de répandre partout dans l'Église la plénitude de cette lumière ».* (2 février 1981, f-g)

Nous avons de très beaux passages de Jean-Paul II dans la lettre sur le Rosaire. Il suffit d'en citer quelques-uns, où le Pape nous enseigne à aimer Jésus avec le Cœur de sa Mère. Nous devrions relire tout le document, spécialement nous du MSM qui avons pour mission de réciter le Rosaire dans les Cénacles. Ainsi, le Pape écrit au n°10 :

« À partir de ce moment-là, son regard, toujours riche d'un étonnement d'adoration, ne se détachera plus de Lui. Ce sera parfois *un regard interrogatif*, comme dans l'épisode de sa perte au temple: « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela? » (Lc 2, 48); ce sera dans tous les cas *un regard pénétrant*, capable de lire dans l'intimité de Jésus, jusqu'à en percevoir les sentiments cachés et à en deviner les choix, comme à Cana (cf. Jn 2, 5); en d'autres occasions, ce sera *un regard douloureux*, surtout au pied de la croix,...

« Les souvenirs de Jésus, imprimés dans son esprit, l'ont accompagnée en toute circonstance, l'amenant à parcourir à nouveau, en pensée, les différents moments de sa vie aux côtés de son Fils. Ce sont ces souvenirs qui, en un sens, ont constitué le "rosaire" qu'elle a constamment récité au long des jours de sa vie terrestre.

Et maintenant encore, parmi les chants de joie de la Jérusalem céleste, les motifs de son action de grâce et de sa louange demeurent inchangés. Ce sont eux qui inspirent son attention maternelle envers l'Église en pèlerinage, dans laquelle elle continue à développer la trame de son "récit" d'évangéliste. *Marie propose sans cesse aux croyants les "mystères" de son Fils*, avec le désir qu'ils soient contemplés, afin qu'ils puissent libérer toute leur force salvifique. Lorsqu'elle récite le Rosaire, la communauté chrétienne se met en syntonie avec le souvenir et avec le regard de Marie. » (11)

Le Pape précise que lorsque nous nous souvenons du Christ avec Marie, nous accomplissons une action salvatrice par excellence (13).

Dans un autre paragraphe intitulé : « Par Marie, apprendre le Christ », le Pape dit : « Et quel maître, en ce domaine, serait plus expert que Marie? S'il est vrai que, du point de vue divin, l'Esprit est le Maître intérieur qui nous conduit à la vérité tout entière sur le Christ (cf Jn 14, 26; 15, 26; 16, 13), parmi les êtres humains, personne mieux qu'elle ne connaît le Christ; nul autre que sa Mère ne peut nous faire entrer dans une profonde connaissance de son mystère. » (14). Dans le paragraphe 15, il est question de la nécessité de se conformer au Christ avec Marie. Et c'est bien cela que notre Mère demande à chacun de nous.

Enfin, dans le paragraphe 17 intitulé « annoncer le Christ avec Marie », nous entrons en plein dans le thème de notre conférence, à savoir que la Vierge toute Sainte nous demande de poursuivre aujourd'hui son œuvre, comme les saints l'ont fait par le passé.

Dans un message, notre Mère, parlant de Jésus dans l'Eucharistie, se plaint que « l'amour n'est pas aimé ». Dans un autre message, elle dit :  
*« Je comblerai Moi-même le grand vide qui entoure mon Fils Jésus présent dans l'Eucharistie. J'élèverai une barrière d'amour autour de sa divine présence. Je l'élèverai Moi-même, par votre intermédiaire, fils de prédilection, que Je veux placer, comme une garde d'amour autour de tous les Tabernacles de la terre. »* (14 juin 1979, o-q)

*« Dans ce but, à la place de vos cœurs petits et remplis de péché, Je veux mettre mon Cœur Immaculé, afin de vous donner ma propre capacité d'aimer ». (1-7 juillet 1979, j)*

En conclusion, voici comment elle résume son et notre rôle :

*« Je suis la Mère victorieuse de l'Eglise. À travers la cohorte de mes Prêtres, J'ai déjà commencé mon action victorieuse qui fera resplendir sur le monde entier mon Cœur Immaculé. Cela sera le triomphe de la miséricorde et du pardon... »* (8 décembre 1978, o-q)

*« Ceci est dès lors votre heure, l'heure des apôtres de mon Cœur Immaculé. Répandez avec courage l'Évangile de Jésus, défendez la Vérité, aimez l'Eglise ; aidez tout le monde à fuir le péché et à vivre dans la grâce et l'amour de Dieu. Priez, souffrez et réparez ».*

Père Francis Geremia

## 2) Marie et les Prêtres

Jean-Paul II, dans la lettre aux Prêtres du Jeudi Saint 1979, écrivait : « Il y a dans notre sacerdoce ministériel la dimension magnifique et pénétrante de la proximité avec la mère du Christ. Cherchons donc à vivre dans cette dimension. S'il est licite de faire ici référence aussi à notre propre expérience, je vous dirai, qu'en vous écrivant, je me réfère spécialement à mon expérience personnelle ». Il voyait la dévotion mariale du prêtre – et cela vaut aussi pour la dévotion mariale en général – comme une prise de conscience d'une donnée objective : la proximité de Marie est – comme le dit Paul VI dans *Marialis cultus* – « la présence opérante avec laquelle l'Eglise veut vivre le mystère du Christ ». (11) Et « la mission ma-

ternelle de Marie dans l'économie du salut ». Notre Mère nous dit :

*« Me voici donc intimement associée à mon Fils Jésus ; Je collabore avec lui à son œuvre de salut durant son enfance, son adolescence et ses trente ans de vie cachée à Nazareth, durant son ministère public, sa douloureuse passion, jusque sous la Croix où j'offre et souffre avec lui et où je recueille ses dernières paroles d'amour et de douleur, par lesquelles il me donne comme vraie Mère à toute l'humanité.*

*Fils de prédilections, vous qui êtes appelés à imiter Jésus en tout parce que vous êtes ses ministres, imitez-le aussi en son total abandon à sa Maman du Ciel. Voilà pourquoi Je vous demande de vous offrir à Moi par votre consécration.*

*Il me sera possible d'être pour vous une Mère attentive et intéressée à vous faire grandir dans le plan de Dieu, afin de réaliser dans votre vie le grand don du sacerdoce auquel vous avez été appelés ; Je vous amènerai chaque jour à une imitation de Jésus toujours meilleure. Jésus doit être votre unique modèle et votre plus grand amour. Vous serez ses vrais instruments, les collaborateurs fidèles de sa Rédemption.*

*Aujourd'hui, cela est nécessaire pour le salut de toute l'humanité, si malade et si loin de Dieu et de l'Église ».*

(25 mars 1984, x-A)

*« Et ma joie est de faire de chacun de vous, Prêtres chéris de mon Cœur Immaculé, des fils tellement purifiés et fortifiés qu'à l'avenir, plus personne ne réussisse à vous arracher à l'Amour de mon Fils Jésus.*

*Je ferai de vous des copies vivantes de mon Fils Jésus.*

*Soyez donc heureux, soyez confiants, soyez totalement abandonnés à Moi. Soyez toujours en prière avec Moi. »*

(18 octobre 1975, w-y)

Le rôle de Marie pour nous, les Prêtres, a toujours été décrit de manière très claire par les Papes et le Magistère de l'Église. Voici un passage tiré du *Directoire pour le ministère et la vie des Prêtres*, intitulé : *Dévotion à Marie (2.12) Imiter les vertus de Marie* (84). Il existe une « relation essentielle entre la Mère de Jésus et le sacerdoce des ministres du Fils », dérivant de celle qu'il y a entre la maternité divine de Marie et le sacerdoce du Christ (JPII Audience Générale juin '93). Dans une telle relation est enracinée la spiritualité mariale de chaque prêtre. La spiritualité sacerdotale ne peut pas se dire complète si elle ne prend pas sérieusement en considération le testament du Christ crucifié, qui veut recommander la Mère au disciple choisi et, par lui, à tous les prêtres appelés à continuer son œuvre de rédemption. Comme à Jean aux pieds de la Croix, ainsi à chaque prêtre est confiée, de manière spéciale, Marie comme Mère (cf. Jean 19, 26-27).

Les prêtres, qui sont parmi les disciples les plus aimés par Jésus crucifié et ressuscité, doivent accueillir Marie comme leur Mère dans leur propre vie, faisant d'elle un objet de d'attention continuelle et de prière. La toujours Vierge devient alors la Mère qui les conduit au Christ, qui leur fait aimer de manière authentique l'Église, qui intercède pour eux et qui les conduit vers le Règne des cieux. Suivant la pensée du Concile, nous pouvons dire que chaque prêtre sait que Marie, parce que Mère, est aussi la plus éminente formatrice de son sacerdoce, dès lors que c'est Elle qui sait modeler son cœur sacerdotal, le protéger de tous

les dangers, des fatigues, des découragements et veiller, avec une sollicitude maternelle, afin qu'il puisse grandir en sagesse et grâce, devant Dieu et les hommes (cf. Luc 2,40). Mais il n'est pas un fils dévot s'il ne sait pas imiter les vertus de la Mère. À la suite de Marie, le prêtre s'efforcera donc d'être un ministre humble, obéissant, chaste et de témoigner de la charité dans le don total de soi au Seigneur et à l'Église (PO, 18).

## La mère des prêtres à la lumière de la parole de Dieu

Jean-Paul II dans sa lettre sur « la mère des prêtres », dit : « L'homme qui, le Jeudi Saint, avait reçu la puissance pour célébrer l'Eucharistie, avec ces paroles du Rédempteur agonisant (« Voici ton Fils ») fut donné à sa mère comme fils. Nous tous, ensuite, qui recevons la même puissance lors de l'Ordination sacerdotale, nous avons dans un certain sens, les premiers, le droit de voir en elle notre Mère.

Je désire, en attendant, que vous tous, ensemble avec moi, retrouviez dans Marie la mère du sacerdoce que nous avons reçue du Christ. Je désire, en outre, que vous lui confiez d'une manière particulière, votre sacerdoce. Permettez que je le fasse moi-même, confiant à la Mère du Christ chacun de vous – sans aucune exception – solennellement et en même temps de manière simple et humble ». (Lettre aux Prêtres : Jeudi Saint 1979). Notre Mère nous le dit clairement :

*« Voilà pourquoi, tandis qu'au Ciel il vous prépare une place auprès du Père, sur cette terre Jésus vous a complètement confiés à l'action de sa Mère qui est aussi la vôtre... »*

*Je vous nourris et vous habille et vous caresse toute en vous conduisant, avec fermeté vers la réalisation parfaite de mon dessein maternel.*

*Quand Je verrai mon image reproduite en vous, Je pourrai donner à chacun mon esprit et vous remplir de ma plénitude d'amour. Je vous revêtirai de ma robe immaculée et vous embellirai de toutes mes vertus.*

*Alors, tout ce qui est à Moi sera également à vous et, finalement, Je pourrai Moi-même revivre en vous.*

*Vivant dans les plus petits de mes fils, Je conduirai à son achèvement l'œuvre que la Très Sainte Trinité m'a confiée, afin que sa plus grande gloire resplendisse sur le monde. »* (10 avril 1978, f, k-n)

JP II présente notre proximité avec Marie comme un élément intégré à notre sacerdoce. Ne pas le reconnaître serait une défaillance. Ne pas le respecter une faute. En fait le Concile nous enseigne que cela est une union de la Mère avec le fils (LG 57), car elle fut voulue par Dieu comme associée généreuse du divin Rédempteur (LG61) et pour cela de fait elle coopère de manière tout à fait spéciale à l'œuvre du Sauveur (LG61). Dès lors ses rapports avec le Fils concernent également l'aspect proprement sacerdotal du Christ... Et donc « La charité maternelle avec laquelle elle prend soin des frères de son Fils (LG 62), ne peut pas ne pas concerner le prêtre en ce qui se rapporte à son être de prêtre et à son œuvre de prêtre. Ainsi on entrevoit ce que signifie pour le prêtre la proximité de Marie et sa présence agissante. C'est le rapport particulier rappelé par JP II, commentant les paroles de Jésus au Disciple choisi : « Marie est de manière particulière notre

mère : la mère des prêtres ». (Lettre ...11).

Nous devons rappeler aussi le mystère de la Pentecôte dans lequel nous voyons « Les Apôtres ....persévérants d'un seul cœur dans la prière avec les femmes et Marie, Mère de Jésus » (Ac 1, 14) Marie est présente – dit le Concile – « implorant de sa prière le don de l'Esprit, qui l'avait déjà recouverte de son ombre lors de l'Annonciation » (LG 59). On parle, c'est vrai, de toute l'Eglise, mais comme est singulière la place qu'occupent les Apôtres, il est naturel de déduire un simple rapport entre Marie et les Prêtres.

Nous connaissons bien le très beau message du 29 juillet 1977 :

*« Si vous saviez, mes fils de prédilection, le don que vous avez reçu en vous consacrant à mon Cœur Immaculé !*

*C'est l'Esprit-Saint qui vous a fait entrer dans mon jardin. Et c'est par l'intermédiaire de votre Maman du Ciel que Lui, maintenant, vous cultive, vous embellit de ses dons, vous enrichit de toutes les vertus.*

*C'est ainsi que vous grandissez dans la sainteté, que vous devenez de plus en plus Prêtres selon mon dessein et que vous avancez pour être introduits par Lui dans l'intime de mon Cœur Immaculé, où respandit, de son éclat le plus fulgurant, toute la gloire de la Très Sainte Trinité.*

*Restez donc pour toujours dans mon jardin. »* (29 juillet 1977, k-n)

## **Marie dans l'expérience des prêtres**

Un auteur écrit : « Je n'ai jamais rien lu sur un prêtre qui se soit distingué par la fidélité et le service à l'église qui ait refusé la Madone ou nié la piété envers Elle... Les prêtres sentent la 'présence' de Marie. Ils prient et honorent la Vierge Marie de mille manières ; parlent d'elle, en elle ils se confient, et lui confient leur propre vie et les œuvres de leur ministère ; à elle ils s'adressent dans les situations plus difficiles et humainement désespérées et lui attribuent chaque bonne action de leur propre vie ; ils croient avoir accompli leur ministère envers les âmes lorsqu'ils les ont induites à pratiquer une authentique dévotion à Marie. Ils agissent en ressentant Marie proche et en la considérant comme collaboratrice, conseillère, intercesseur, auxiliatrice dans leur propre vie. » (F. Franzi)

*« La seule chose qui importe est de vous laisser former par Moi ; pour cela il est nécessaire que chacun s'offre et se consacre à mon Cœur Immaculé, qu'il se confie totalement à Moi comme Jésus s'est totalement confié à Moi ; ensuite, Moi je penserai à tout »* (16 juillet 1973, i)

*Combien il est nécessaire que Je te sois proche ! Je suis tant Maman pour toi... Qu'ils se confient à Moi comme des enfants, me donnant tout et renonçant à tout attachement à chaque chose, même belle, même honnête, même vertueuse, mais qui n'est pas Moi-même. Je veux leur cœur : le cœur de mes Prêtres. Oh, alors je pourrai être pour eux vraiment Maman et ils seront pour Moi de vrais fils ! Je prendrai totalement possession de leur vie ; petit à petit, je la transformerai, la rendrai ardente, zélée ; j'effacerai ce qui en elle est moins bon et je la rendrai parfaite. Je leur ferai comprendre comment ils devront se détacher de chaque chose et vivre seulement pour mon Fils Jésus ; comment ils devront le défendre*

*de chaque attaque, l'aimer sans restrictions, dans l'application à la lettre de l'Évangile* ». (29 juillet 1973)

Comme exemples, nous pourrions citer pratiquement tous les prêtres que l'Église a canonisés. Par exemple, St. Alphonse de Liguori, Le Curé d'Ars, St. Jean Bosco, St Orione, St Jean-Paul II.

St Ignace de Loyola écrit : « Durant une grande partie du temps de la sainte messe... je sentais et voyais clairement la Madonne... et je ne pouvais pas voir ou sentir autre chose en dehors d'elle ».

St Louis de Monfort dans son cantique « Raconte à tous, mon âme » écrit : « Oh mystère incroyable ! Je la porte en moi, belle, splendide et visible, mais dans l'obscurité de la foi ». Un de ses biographes rapporte que – comme il l'a confié à un ami – Monfort, sans aucun effort, se trouvait continuellement en présence de Marie et sous son regard. Relatant son expérience, il écrit dans le « Secret de Marie » : « L'effet principal que produit la dévotion à Marie est d'établir la vie de Marie dans une âme, de manière que ce n'est plus celle-ci qui vit, mais la Vierge Marie qui vit en elle » (55). Dans le procès apostolique du St Curé d'Ars un témoin dépose : « tous étaient convaincus qu'il jouissait, de manière spéciale, de la présence de la Sainte Vierge. » L.G. Cestac exprime son expérience avec une image : « Je ne vois pas la Madonne, mais je la sens, comme le cheval sent la main du cavalier qui le conduit ». Don Silvio Gallotti affirme : « Je vois toujours la Madonne si proche que je sens de ne pouvoir vivre qu'en elle... Il me semble que toute ma vie se passe en union avec elle, au point que dès que je le veux et suis un peu recueilli, je l'écoute et la vois ».

Et que signifie pour Don Bosco d'invoquer « l'Auxiliatrice » ? « Celle qui aide » est pour lui une présence continue et dynamique. Et le mot que Don Orione signe au sommet des lettres et répète avec insistance est « Ave Maria ! Et en avant ! Ave Maria et... courage ! »

Il est évident pour tout le monde que saisir la présence de Marie et découvrir un rapport existentiel avec elle est nettement plus efficace et réel que d'affirmer l'exemplarité d'un modèle. L'expérience va au-delà de la doctrine. Elle-même nous l'explique.

*« Je veux leur cœur : le cœur de mes Prêtres. Oh alors je pourrai être pour eux une vraie Mère et ils seront pour Moi de vrais fils ! Je prendrai totalement possession de leur vie ; petit à petit je la transformerai, la rendrai ardente, zélée ; j'effacerai ce qui en elle est moins bon et je la rendrai parfaite. Je vous ferai comprendre comment vous devriez vous détacher de chaque chose et vivre seulement pour mon Fils Jésus ».* (29 juillet 1973)

Nous devons souligner que les rapports avec Marie sont une réalité surnaturelle ; seule la foi les connaît et les révèle, et dès lors cela se fait plus clair et nous nous en rendons compte de plus en plus. Tout cela dérive de la grâce, accueillie avec une correspondance docile ; il en résulte que le saint entre dans la connaissance de la vérité plus que celui qui est seulement savant.

## Accueillir Marie et s'engager dans l'étude de notre Mère

La piété mariale n'est pas de la bigoterie. Il s'agit d'une réponse de foi et nous rend capable de réaliser un projet valable de vie chrétienne. Le prêtre doit accueillir la personne et la mission de Marie, la vivre, en témoigner et en éduquer le peuple de Dieu. Jean-Paul II, dans la même lettre (11) affirme : « Dans cette recherche nous arriverons à retrouver Marie, la mère du sacerdoce... par amour envers le Christ prêtre et également par la connaissance de sa propre faiblesse, laquelle va de pair avec le désir du service et de la sainteté. Nous arriverons à regarder Marie avec espérance et amour exceptionnels. En fait nous devons annoncer le Christ qui est son Fils : et qui nous transmettra mieux la vérité sur lui sinon sa Mère ? Nous devons nourrir les cœurs humains avec le Christ : et qui peut nous rendre plus conscients de ce que nous faisons sinon celle qui l'a nourri ? ».

*« ... comme il est nécessaire que Je reste auprès de toi !  
Je suis tellement Maman pour toi ; Je suis aussi tellement jalouse de toi, tout  
comme Je suis une Maman pleine de bonté, mais jalouse de tous les Prêtres de  
mon Mouvement.*

*Ils doivent comprendre que, pour appartenir au Mouvement, aucune chose extérieure, aucun acte juridique n'est nécessaire ; par contre, sont indispensables la consécration intérieure de tout eux-mêmes, l'offrande totale de leur Sacerdoce à mon Cœur Immaculé...*

*Qu'ils se confient à Moi comme de petits enfants, en me donnant tout et en renonçant à l'attachement à toute chose, fût-ce à une chose belle, honnête, vertueuse même, mais qui ne serait pas Moi. Je veux leur cœur : le cœur de mes Prêtres. Oh, alors je pourrai être pour eux vraiment Maman et ils seront pour Moi de vrais fils ! Je prendrai totalement possession de leur vie ; petit à petit je la transformerai, je la rendrai ardente, zélée ; J'effacerai tout ce qui en elle est moins bon et je la rendrai parfaite.*

*Je leur ferai comprendre comment ils devront se détacher de tout et ne vivre que pour mon Jésus ; comment ils devront le défendre contre toute attaque, l'aimer sans restriction, dans une réalisation à la lettre de l'Évangile. » (29 juillet 1973)*

Dans ce climat de foi, nous les prêtres entendrons résonner dans le cœur la voix du Christ : « Voici ta mère », et nous y répondrons avec joie, comme le fit le disciple que Jésus aimait, prenant Marie « parmi ses biens », reconnaissant dans notre propre vie la place qui revient à la mère du Christ et des chrétiens. Nous exprimons notre réponse au Christ mourant sur la Croix par l'acte de consécration au Cœur Immaculé de Marie, en sachant que nous réalisons, de cette manière, notre responsabilité de chrétiens et de Prêtres.

*« C'est ainsi que je veux tous les Prêtres du Mouvement Sacerdotal Marial.*

*Ils doivent être : mes Prêtres ! Je te le répète : les miens. Du moment où ils se sont consacrés à mon Cœur Immaculé, ils ne peuvent plus s'appartenir : leur vie, leur âme, leur intelligence, leur cœur, leur bien, même le mal qu'ils ont fait et les défauts qu'ils ont, tout est à Moi, tout m'appartient.*

*Mon Cœur Immaculé est un brasier au feu très pur : il brûle tout, il consume tout, il transforme tout.*

*Puisque ces Prêtres sont à Moi, ils doivent s'habituer à se laisser conduire par Moi : avec simplicité, avec abandon.*

*Ma joie est de les conduire – comme Maman – vers de grands buts de sainteté : Je les veux fervents, Je les veux plein d'amour pour mon Fils Jésus, Je les veux toujours fidèles à l'Évangile.*

*Ils doivent être dociles entre mes mains pour le grand dessein de Miséricorde ; et par leur intermédiaire Je sauverai un nombre d'âmes illimité.*

*Ils seront ma joie, la plus belle couronne de mon Cœur Immaculé et Dououreux qui veut toujours être le moyen de salut pour l'Église et pour l'humanité. » (24 août 1974, f-1)*

Nous devons connaître encore plus notre Mère, nous appuyant sur les sources de l'Église. Nous pouvons le faire aussi à travers la liturgie. En fait tous les textes liturgiques sont de vrais enseignements théologiques. Lorsque la liturgie le permet, je célèbre souvent une des 45 Messes votives à la Sainte Vierge. « *Marialis cultus* » dit : la piété envers Marie est un élément intrinsèque du culte chrétien,... partie intégrante de celui-ci... et un élément qualifiant la piété naturelle de l'Église ». (57.58)

### **Le prêtre en syntonie avec la Vierge en rapport au Christ Prêtre**

L'auteur cité plus haut, qui de son côté cite passablement de documents de l'Église, dit que « l'action maternelle de Marie est en rapport étroit avec Jésus, chef du corps mystique, rédempteur et prêtre. Dès lors Marie est mère de Dieu, mère de l'Église, associée au Rédempteur, mère du Christ prêtre. Associée comme mère au Christ rédempteur, elle acquiert une mission de caractère sacerdotal et d'offrande sacrificielle qui sont en lien étroit avec le Christ prêtre et victime, ... qui se concrétise dans l'ouverture à la parole de Dieu et à l'œuvre salvifique, consécration et association au mystère de la rédemption, persévérance dans l'attachement au « fiat » jusqu'au « stabat » au moment du sacrifice de la croix, syntonie, association et consentement intime à l'immolation du Christ rédempteur et prêtre... Dès lors, un prêtre qui veut imiter le Christ et se configurer à Lui, doit avoir les mêmes sentiments et comportements envers Marie ».

*« L'amour envers le Père, le Fils, l'Esprit-Saint ; l'amour envers cette Divine et Très Sainte Trinité qui, habitant ton âme, incite ton cœur à un plus grand amour envers ta Maman du Ciel.*

*Mon Cœur Immaculé est le lieu où ta Maman te formera à un amour toujours plus grand et toujours plus pur envers Dieu.*

*Aucune créature n'a jamais pu aimer le Seigneur comme a su L'aimer ta Maman du Ciel.*

*L'Esprit du Père et du Fils te pousse à une grande soif de parfait amour, ainsi ton âme est spontanément orientée vers la recherche du Cœur de la Mère. » (13 janvier 77, c-f)*

*« Tu ne peux comprendre maintenant, mais au Paradis, tu contempleras, en toi, la gloire de ta Maman et le sommet d'amour où, avec Elle, t'aura conduit Jésus.*

*Il te semble que Jésus se cache, pour ainsi dire, afin de placer sa Maman devant Lui. Mais c'est parce qu'Il veut que ce soit Elle qui l'aime en toi !*

*Quant à toi, il te semble avoir toujours la Maman devant toi. Moi, Je vois que c'est Jésus Lui-même qui te conduit à Moi, afin qu'ainsi tu donnes à son Cœur cette joie que d'autres ne peuvent Lui procurer. » (8 novembre 76, f-h)*

*Et le 29 juillet 77 : « Le Fils trouve ici le lieu de sa demeure habituelle. Mon Cœur a été la maison où le Verbe s'est formé à sa vie humaine ; il a été le refuge où Jésus s'est retiré pour trouver aide et réconfort. » (29 juillet 77, c)*

## **Le Prêtre, l'Eucharistie et Marie**

Le concile dit que l'Église imite Marie dans sa spiritualité d'association au Christ prêtre (LG58), et imite le Christ dans son rapport intime avec Marie associée à l'œuvre de la rédemption. Dès lors l'Église, dans l'évangélisation, a un comportement d'amour maternel en tant qu'elle a porté le Christ (LG65). Donc le prêtre a un rapport spécial avec Marie, mère de l'Église. Marie est mère du prêtre de manière particulière, en ce sens que le prêtre lui-même participe à sa même action maternelle. C'est aussi pour cela qu'elle nous aime tant...

*« Je vous invite à vous incliner avec Moi sur l'autel où, vous aussi, vous enfantez Jésus dans le mystère eucharistique.*

*Avec Moi, adorez-le ; avec Moi, comblez-le ; avec Moi, remerciez-le ; avec Moi, réparez les offenses, le froid et la grande indifférence dont il est entouré. Avec Moi, défendez-le par votre vie, prêts à donner pour Lui votre sang.*

*Aussi, en cette nuit profonde, grâce à vous, Jésus illuminera de nouveau ce monde que son amour miséricordieux veut encore sauver ! ». (24 décembre 77, p-r)*

*« Mes fils de prédilection, penchez-vous avec Moi sur cette mangeoire où mon Fils, qui vient de naître, tremble encore de froid et pousse des vagissements mêlés de pleurs.*

*Adorons-Le ensemble parce qu'Il est le vrai Fils de Dieu !  
Je vous chéris d'un amour de prédilection parce que vous êtes ses Prêtres. Vous avez reçu un pouvoir qui vous rend tellement semblables à votre Maman du Ciel. Quand vous célébrez la Sainte Messe, vous aussi, vous enfantez mon Fils Jésus. Jésus se rend réellement présent dans l'Hostie consacrée par la parole des Prêtres.*

*Si vous n'étiez pas là, vous mes fils de prédilection, mon Fils ne pourrait pas se rendre présent dans le sacrement de l'Eucharistie.*

*Dans l'Eucharistie, Jésus est vraiment présent avec son corps, son sang, son âme, sa divinité.*

*Vous, les Prêtres, vous renouvez la réalité de sa naissance dans le temps. » (24 décembre 1977, a-g)*

*« C'est pourquoi Je suis aussi vraie maman de la Très Sainte Eucharistie.*

*Non pas parce que Je l'engendrerais encore à cette mystérieuse réalité sur l'autel. C'est là, la tâche réservée à vous seuls, mes fils de prédilection !*

*C'est toutefois une tâche qui vous assimile tellement à ma fonction maternelle, puisque vous aussi, pendant la Sainte messe et par la force des paroles de la consécration, vous engendrez vraiment mon fils.*

*Pour Moi, c'est la mangeoire glaciale d'une grotte pauvre et misérable qui l'accueillit ; pour vous, c'est la pierre froide de l'autel qui l'accueille. Mais vous aussi, comme Moi, vous engendrez mon Fils*

*C'est la raison pour laquelle vous ne pouvez être que les fils d'une prédilection particulière, même toute particulière, de la part de Celle qui est Mère, vraie Mère de son Fils Jésus.*

*Mais Je suis aussi vraie Mère de l'Eucharistie, parce que Jésus se rend réellement présent, au moment de la consécration, grâce à votre action sacerdotale. Grâce à votre Oui humain à la puissante action de l'Esprit qui transforme la matière du pain et du vin au Corps et au Sang du Christ, vous rendez possible sa nouvelle et réelle présence parmi vous.*

*Et il se rend présent pour continuer l'œuvre de l'Incarnation et de la Rédemption et pour accomplir dans le mystère le sacrifice du Calvaire, qu'il a pu offrir au Père en raison de sa nature humaine, assumée grâce au corps que Je lui ai donné. Ainsi, dans l'Eucharistie, Jésus se rend présent avec sa divinité et avec son corps glorieux, avec ce corps que lui a donné votre Maman du Ciel, vrai corps né de la Vierge Marie. » (8 août 86, g-i)*

Nous lisons dans le document « sur le ministère et la vie des Prêtres » : (86) « Dans chaque célébration eucharistique, nous réécoutons ce « voici ton fils ! » dit par le Fils à sa Mère, pendant que lui-même nous répète « Voici ta Mère » (Jean 19, 26-27). Vivre l'Eucharistie implique aussi de recevoir continuellement ce don : « Marie est femme « eucharistique » avec sa vie entière. L'Eglise, regardant Marie comme son modèle, est appelée à l'imiter également dans son rapport avec ce très Saint Mystère... Marie est présente, avec l'Eglise et comme Mère de l'Eglise, dans chacune de nos célébrations eucharistiques. Si Eglise et Eucharistie sont un binôme indissociable, il est aussi indispensable de le dire du binôme Marie et Eucharistie (Ecclesia de Eucharistia, 53-57). Ainsi la rencontre avec Jésus dans le Sacrifice de l'Autel comporte inévitablement la rencontre avec

Marie, sa Mère. En réalité, comme le disait Benoît XVI, « pour la propre identification et conformité sacramentelle à Jésus, Fils de Dieu et Fils de Marie, **chaque prêtre peut et doit se sentir vraiment fils de prédilection de cette très haute et très humble Mère** » (12 août 2009). Il semble presque que le Pape Émérite ait copié le titre de notre livre. Et le Document continue : « Chef d'œuvre du Sacrifice sacerdotal du Christ, la Mère de Dieu toujours Vierge représente l'Église de manière la plus pure, « sans tache ni ride », toute « sainte et immaculée » (Éph 5, 27). Cette contemplation de la bienheureuse Vierge, - à laquelle se joint aussi Saint Joseph, maître de vie intérieure – pose devant le prêtre l'idéal vers lequel tendre dans le ministère de la propre communauté, afin que celle-ci soit aussi « Église toute glorieuse » (ibid.) par le biais du don sacerdotal de sa propre vie ».

## **Spiritualité sacerdotale dans sa dimension mariale**

Le prêtre, étant un autre Christ, doit avoir une relation intime avec son Maître, s'il veut prêcher sa parole, offrir son sacrifice, continuer son action salvatrice et pastorale. Dans le même temps il doit vivre avec Marie qui collabore à l'œuvre du salut comme l'enseigne le magistère. En d'autres termes, « la configuration du prêtre aux sentiments du bon pasteur n'est pas possible sans la perspective mariale ».

Dès lors, les grâces et les charismes du prêtre, comme la vocation, la consécration sacerdotale, les grâces nécessaires à l'exercice du ministère, ont un rapport avec Marie. L'enseignement du Saint Siège : *Aux prêtres catholiques* (28) conclut que « la propre sanctification, l'efficacité du ministère soit la piété sacerdotale doit s'étendre aussi à la mère divine, et avec plus de tendresse chez le prêtre que chez les simples fidèles ». Donc, dans notre travail quotidien de prêtre, selon l'enseignement du Concile, vivant le mystère de Marie, nous entrons plus profondément dans le mystère du Christ prêtre (LG 65) ».

*« Jésus, donne-moi ton Cœur parce que je veux aimer la Vierge comme tu l'as aimée Toi-même ». Cette prière, c'est Moi-même qui te l'ai inspirée : personne, en effet, ne m'a jamais aimée comme mon Fils Jésus.*

*De quelle tendresse ne m'a-t-Il pas entourée ! Il a toujours été en Moi ; nous avons grandi ensemble dans la vie privée, dans la vie publique ; nous n'avons fait qu'un durant sa Passion et sa mort sur la Croix ». (1<sup>er</sup> août 1973, a-b)*

*« Tu me demandes si je suis contente ? Tu ne peux savoir, mon fils, la joie que tu me donnes ! La joie d'une mère c'est d'être entourée de ses enfants. Mon Paradis, c'est de rester auprès de chacun de vous. Les Prêtres sont mes enfants que J'aime avec prédilection, car par vocation, ils sont appelés à être Jésus.*

*Ma mission est de former en eux l'image de mon Fils. Jamais Je ne les abandonne, jamais Je ne les laisse seuls.*

*Qu'ils ne se découragent pas à cause de leurs défauts, de leurs chutes : eux aussi sont tellement fragiles. Moi, Je suis Maman ; ma plus grande joie, c'est de pardonner et de leur témoigner ensuite un amour plus grand.*

*Que mes enfants n'aient pas peur de se donner complètement à Moi.* » (23 février 74, a-d)

## **Le rôle des Cénacles dans la vie des Prêtres**

Nous sommes tous en train d'attendre une nouvelle Pentecôte. Nous nous réunissons dans les Cénacles ensemble avec Marie pour accélérer la venue de l'Esprit Saint dans la seconde Pentecôte. Ce n'est pas pour rien que nous débutons chaque Cénacle par l'invocation à l'Esprit Saint. Nous savons bien que toute la vie sacerdotale est ouverture et vigilance à l'action de l'Esprit Saint. Dans le document *Presbiterorum ordinis* (18) nous lisons : « Un exemple merveilleux d'une telle vigilance nous pouvons le trouver toujours chez Notre-Dame, qui, sous la conduite de l'Esprit Saint, s'est consacrée entièrement au mystère du salut de l'humanité. Elle est la mère du grand prêtre éternel, la reine des apôtres, le soutien de leur ministère : ils doivent donc la vénérer et l'aimer avec dévotion et culte filial ». Dans un autre document on disait que la formation sacerdotale, déjà à partir du séminaire, doit avoir cet attachement marial. Par conséquent, en Marie qui personifie l'église, le prêtre apprend à vivre la maternité et la mission ecclésiale sans frontière.

Une des points de base de la spiritualité sacerdotale, selon le concile, est la « fraternité sacramentelle » vécue dans sa propre communauté sacerdotale. Le document « *Christus Dominus* » dit que le groupe de prêtres qui travaillent a besoin d'une actualisation constante de l'attachement marial dans l'église primitive : « ils étaient assidus et en accord dans la prière, avec Marie, la mère de Jésus » (Ac 1,14).

C'est justement le devoir du MSM. Un auteur affirmait : « Chaque époque de renouveau ecclésial a été une époque de renouveau sacerdotal et d'approfondissement de la dimension mariale dans la spiritualité sacerdotale et de toute la vie de l'Eglise » (E. Bifet).

Nous nous rappelons bien la grande crise du temps des apparitions de la Salette, de Lourdes, de Fatima et de l'après-concile. Le MSM, suscité justement par la grande crise de l'après-concile, et actualisant - comme le disait Don Stefano -, les apparitions de la Salette et de Fatima, fut suscité par Dieu, à travers Marie pour le même but.

Dans les Cénacles les Prêtres sont appelés à faire l'expérience d'une authentique fraternité. N'est-ce pas cela une des plus belles expériences qui se vit dans chaque Cénacle ? Plus on prie et plus on laisse de place à l'action de la Vierge Marie, plus on sent aussi croître l'amour réciproque entre nous. C'est la Mère elle-même qui apporte cette unité. Si tous les prêtres écoutaient l'invitation de Marie, le monde des prêtres, diocésains et religieux, deviendrait un paradis terrestre.

*« Pourquoi je vous veux unis en Cénacle avec Moi ? Pour vous aider à vous aimer et à vivre dans une vraie fraternité, en compagnie de la Maman. Il est nécessaire aujourd'hui que mes Prêtres se connaissent, qu'ils s'aident, qu'ils s'aiment vraiment, qu'ils soient comme des frères rassemblés par leur Mère.*

*Aujourd'hui mes fils Prêtres sont trop seuls, trop abandonnés.*

*Je ne veux pas qu'ils soient seuls : qu'ils s'aident, qu'ils s'aiment, qu'ils se sentent et soient vraiment tous frères ».* (17 janvier 74, g et m-o)

Au péril de la solitude, aujourd'hui particulièrement présente et dangereuse pour les Prêtres, voici le remède offert par la Madone : le Cénacle, où l'on se réunit avec Elle pour pouvoir nous connaître, nous aimer et nous aider comme des frères.

Dans ces 42 ans depuis le début du MSM, de très nombreux Prêtres ont retrouvé leur vocation et, avec la présence de la Madone dans leur vie, ont atteint et sont en train d'atteindre un plus haut niveau de sainteté. Voici ce qu'elle nous disait justement dans les débuts :

*« Aujourd'hui plus que jamais, celui qui Me trouve, trouvera la vie et recevra du le Salut du Seigneur.*

*Mon Adversaire ne redoute que cela : et il fera tous ses efforts pour m'éloigner davantage encore du cœur de mes fidèles, pour me tenir encore plus dans l'ombre, au sein de l'Église. Il a engagé contre Moi sa plus grande bataille, la bataille décisive, celle d'où l'un de nous deux sortira vaincu pour toujours.*

*En ce moment, d'après beaucoup d'indices, il semble que le vainqueur, ce soit lui, mon Adversaire ; mais les temps sont proches de mon retour le plus grand et de ma victoire totale.*

*Dans la lutte décisive, Je veux mes fils Prêtres avec Moi. Ils seront conduit par Moi, ils seront dociles à mes ordres, obéissants à mes désirs, sensibles à mes demandes.*

*S'étant, par leur consécration, laissés posséder par Moi, Je me manifesterai Moi-même en eux et c'est par leur intermédiaire que J'agirai pour frapper mon ennemi au cœur et lui écraser la tête au moyen de mon talon.*

*Mais dès maintenant, mes Prêtres doivent commencer à agir ; c'est par eux que Je veux revenir au milieu de mes fidèles, car c'est avec mes fidèles, rassemblés autour de mes Prêtres, que Je veux former mon invincible cohorte. »* (1<sup>er</sup> novembre 73, b-g)

Père Francis Geremia

# Nouvelles de Belgique

Chers petits du Coeur Immaculé de Marie,

Cénacles à Banneux en 2015

Nous avons déjà retenu deux dates pour les Cénacles nationaux au Sanctuaire de la Vierge des Pauvres. Le premier se tiendra le **samedi 25 avril**, fête de l'évangéliste saint Marc. Le second aura lieu le **samedi 12 septembre**, fête du Saint Nom de Marie. Le programme sera le même aux deux Cénacles :

- Confessions dès 9 h 30
- 10 h : ouverture, premier chapelet et méditation
- 11 h : messe, suivie de temps libre
- 14 h : reprise avec deuxième chapelet et méditation
- 15 h : adoration
- 16 h : troisième chapelet et méditation
- 17 h : clôture.

Nous disons aussi un grand merci à ceux qui tiennent des Cénacles grands ou petits. La Maman nous assure que même deux ou trois réunis en prière font un Cénacle où Elle est présente. Elle dit aussi que son Coeur Immaculé est *le* Cénacle essentiel où tous les consacrés sont réunis. Nous pouvons donc être en Cénacle à toute heure du jour ou de la nuit, seuls ou avec d'autres ; en réalité, jamais seuls !

C'est de grand coeur que je vous bénis ainsi que tous ceux qui vous sont chers.

P. Lionel Paré, prêtre - Abbaye Saint-Maurice, 1  
L-9737 Clervaux, Grand-Duché de Luxembourg  
Tél. (00352) 92 10 28 201  
(IBAN BE13 0000 0496 0639) (BIC BPOT BEB1)

## **CENACLES AVEC LE PERE OLIVIER ROLLAND**

### **AVRIL 2015**

- lundi 20 (35) RENNES à 14h30  
Chapelle de la Clinique St Laurent - tél. 02 99 36 00 42
- mardi 21 (56) VANNES à 14h30  
Chapelle SteCatherine à l'église Saint Patern  
Mme GUERIN tél. 02 97 41 81 28
- mercredi 22 (44) NOZAY (à 40 km de NANTES) à 14h30  
Eglise paroissiale – tél. 02 40 51 36 16
- jeudi 23 (53) LAVAL à 14h30  
chez Mme LASSERRE 3, allée A Semin - tél. 02 43 90 77 05
- vendredi 24 (72) PRECIGNE à 14h30  
Chapelle du Centre Basile Moreau - tél. 02 43 94 80 26
- samedi 25 (41) BLOIS à 14h30  
Crypte de la Basilique ND de la Trinité - tél. 02 54 74 55 70

### **MAI 2015**

- samedi 16 (67) STRASBOURG à 14h30  
Chapelle du Collège St Etienne  
(entrée du Collège place St Etienne) - tél. Père Eric 06 76 69 03 32
- dimanche 17 (88) BERTRIMOUTIER à 14h30 – avec MESSE  
Eglise paroissiale, 3, rue Principale
- lundi 18 (63) CLERMONT-FERRAND à 14h30  
Eglise Sainte Jeanne-d'Arc, 54, rue Drelon  
Mr Walter MICHEL tél.: 06 24 60 92 57
- mardi 19 (15) SAINT-FLOUR à 14h30  
Chapelle de la Visitation  
Mme Odile CHABANEL tél.04 71 23 48 59
- mercredi 20 (43) LE PUY-EN-VELAY à 14h30  
Chapelle Maison de la Providence,  
bld Chantemesse  
Mme GRANDGEON - tél. 06 86 82 90 40
- jeudi 21 (83) COTIGNAC à 14h30  
Sanctuaire Notre Dame de Grâces  
tél. 06 52 71 63 28 – Frère Jean Stéphane

## JUIN 2015

samedi 13 (71) AUTUN à 15h00  
Chapelle des Bénédictines de la Compassion,  
rue Chaffaut - tél. 03 85 86 33 17

## SEPTEMBRE 2015

samedi 12 (36) LE BLANC à 15h00  
Chapelle des Soeurs de l'Agneau

dimanche 13 (86) VIC SUR GARTEMPE à 15h00  
Eglise paroissiale – tél. Mme MERIGUET  
tél 05 49 20 37 91 / 06 86 55 20 27

## OCTOBRE 2015

samedi 10 (59) VALENCIENNES à 14h30  
Communauté du Pain de Vie, 9, place Verte

dimanche 11 (62) LA COUTURE à 14h30  
Eglise paroissiale tél. 03 27 34 70 36

-----

## CENACLES AVEC LE FRERE FRANCOIS

### MAI 2015

vendredi 1<sup>er</sup> (35) GRAND FOUGERAY à 14h00  
Chapelle du Foyer ND des Neiges

samedi 9 (79) SAINT LAURENT SUR SEVRE à 14h30  
La Chapelle des Montfortains

mercredi 13 (56) VANNES à 14h30  
Chapelle ND du Vincin

**Les personnes qui coordonnent habituellement les cénacles et qui souhaiteraient que le Père Olivier ROLLAND vienne animer un cénacle dans leur secteur (environ 15 personnes) en fasse la demande au secrétariat pour parution dans le prochain bulletin.**

## CÉNACLE AVEC LE PÈRE FRANÇOIS SCHNEIDER Bertrimoutier (Vosges)

**Modification :** Le cénacle mensuel aura lieu désormais le 3<sup>ème</sup> dimanche au lieu du 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois

## CÉNACLES AVEC L'ABBÉ JEAN-LOUIS DUPRÉ

1 - **Dans l'Aveyron**, à ONET LE CHATEAU, Cénacle le 3<sup>ème</sup> vendredi du mois, à 14h30 (habituellement se renseigner auprès de Maryse)

Correspondante : Maryse Peyrichou, La Bertrandie 12850 ONET LE CHATEAU  
tél. 05 65 42 24 41 - 06 69 02 81 82

2 - **Dans la Creuse**, à AUBUSSON, Cénacle le, 3<sup>ème</sup> lundi du mois, à 17h (peut être sujet à modifications, se renseigner par téléphone auprès de Philippe)

Correspondant : Monsieur Philippe PINLON, 4, rue Foulombert 23200 AUBUSSON  
tél. 06 19 56 10 436 - mail : PHILIPPE\_PINLON@HOTMAIL.COM

**Abbé Jean-Louis Dupré : 04 71 20 91 31 ou 06 07 97 72 45**

## CÉNACLE AVEC LA FAMILLE MISSIONNAIRE NOTRE DAME DES NEIGES Sélestat (Alsace)

**Cénacle mensuel chaque 1<sup>er</sup> samedi du mois**  
3 rue Saint Antoine 67600 Sélestat

Un grand merci aussi à tous les prêtres et religieux ainsi qu'aux laïcs bénévoles  
qui se dépensent pour faire connaître et fructifier  
les cénacles dans toutes les régions de France et Outre-Mer.  
Nous les confions à Notre Dame qu'Elle les garde sur son tendre Cœur.

### OFFRANDES DE MESSES

L'offrande de messe (ou honoraire de messe) n'est ni le salaire du célébrant ni le «prix» de la messe. Par son offrande, le fidèle participe à la messe dont il a demandé la célébration : l'honoraire de messe est un signe, parmi d'autres, d'une offrande de soi-même, unie au Sacrifice du Christ, dans la foi et la prière, avant d'être un moyen de participer à la vie matérielle de l'Eglise, en particulier en aidant la subsistance du clergé diocésain et missionnaire.

Par décision des Evêques de notre région apostolique,

- l'offrande de messe est à 16 euros
- la neuvaine à 160 euros
- **le trentain grégorien à 525 euros**

Les dons et les demandes de messes sont à adresser au :  
secrétariat du MSM - 13 les vieux Prés - 54120 BERTRICHAMPS

Pour toute demande, n'oubliez pas de joindre un timbre pour la réponse, Merci  
*Ces offrandes de messes, ne sont pas des dons pour le MSM, mais ces sommes sont entièrement réversées aux prêtres célébrants.*